

Le Jura bernois et la Foire suisse de Bâle

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **12 (1941)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Intérêts Économiques du Jura

BULLETIN DE L' A. D. I. J.

PARAISANT TOUS LES DEUX MOIS

Secrétariat et administration : M. R. STEINER Delémont — Tél. 2.15.83	Présidence de l'A.D.I.J. : M. F. REUSSER Moutier — Tél. 9.40.07	Caissier de l'A.D.I.J. : M. H. FARRON Delémont — Tél. 2.16.57
--	---	---

Compte de chèques postaux : IVa 2086, Delémont. — **Abonnement annuel**: fr. 3.— ;
le numéro : fr. 0.50. — **Annonces** : S'adresser au Secrétariat de l'A. D. I. J., Delémont.

SOMMAIRE :

Le Jura bernois et la Foire Suisse de Bâle. — 25 ans de Foire Suisse d'Echantillons. — La participation des exposants : liste des exposants jurassiens. — Renseignements concernant la Foire. — L'exploitation des tourbières jurassiennes. — Possibilités d'exploitation des tourbières. — Communications officielles.

Le Jura bernois et la Foire suisse de Bâle

Le Jura, et tout particulièrement le Jura bernois et soleurois, a toujours eu avec Bâle des attaches étroites. Pendant longtemps, ses destinées politiques se confondirent avec celles de la ville. C'est sous la sage gestion des princes-évêques de Bâle qu'il est sorti de son isolement. Cette communauté est non seulement marquée dans le domaine historique, mais également dans le domaine géographique. De tous les cours d'eau qui arrosent le Jura, un seul, le Doubs, ne gagne pas le Rhin. Tout naturellement, les vallées qui débouchent du Jura conduisent à Bâle.

Le Jura doit beaucoup à cette ville pour son développement économique et culturel, mais il n'est pas en reste non plus vis-à-vis d'elle. Tout Jurassien cultive pour Bâle un penchant inné à la suite d'une tradition vieille de plusieurs siècles. Cet attachement se manifeste de façon très apparente sur le plan économique. L'activité des échanges s'est en outre doublé ces dernières années d'un fort courant touristique alimenté par la ville de Bâle en direction du Jura.

L'on comprendra dès lors que le Jura ait toujours été, compte tenu de son importance industrielle et artisanale, une des

régions économiques de la Suisse les mieux représentées à la Foire de Bâle. Les chiffres ont ici une éloquence à laquelle les mots ne sauraient prétendre. Sur un contingent de quelque 120 exposants bernois en moyenne, le Jura en fournit le bon tiers. Ce sera de nouveau le cas en cette année 1941, où la Foire fête son 25^e anniversaire par une participation particulièrement imposante de l'industrie et de l'artisanat suisses. Il y a là un message de réconfort auquel nos Jurassiens ne sauraient rester indifférents, et nous ne doutons pas qu'ils ne visitent en foule cette 25^e Foire de Bâle, apportant à l'institution le témoignage le plus précieux de l'attachement qu'ils lui vouent. L'A. D. I. J. présente ses félicitations et ses vœux de succès aux organisateurs de la Foire de Bâle.

La Rédaction.

25 ans de Foire Suisse d'Echantillons

Au cours du siècle qui précéda la guerre de 1914, sous la double influence du progrès technique et de l'augmentation de sa population, passée de 2 à 4 millions d'âmes, la Suisse, naguère Etat agricole, était devenue un Etat industriel et exportateur, obligé de chercher dans le monde entier des débouchés pour ses produits de haute qualité.

La guerre mondiale arrêta cet essor naturel, élevant entre les divers pays les barrières de l'autarchie. Ebranlée dans ses bases, l'économie suisse dut concentrer ses forces pour tenter dans la mesure du possible de maintenir l'exportation et de stimuler les échanges internes de sa production nationale. Pour cela, il fallait instituer un marché central, mettant en contact direct producteurs, commerçants et consommateurs. La création d'une foire d'échantillons, à l'instar de celle de Leipzig, s'avéra la solution la plus avantageuse.

Longuement discutée dès 1915, l'idée prit définitivement corps en juin 1916, où le Conseil d'Etat de Bâle-Ville, coupant court aux hésitations, décida d'ouvrir au printemps 1917 une Foire Suisse d'Echantillons, réservée à l'exposition des produits purement nationaux et interdisant dans son enceinte la vente au détail.

Le brillant succès de cette première manifestation, qui groupa 831 exposants, fut très encourageant et, en 1920, la ville de Bâle devint définitivement le siège incontesté de la Foire des industries suisses, rôle auquel elle était prédestinée par sa situation géographique, à l'intersection des voies de communication entre le Nord et le Sud et au point de rencontre des civilisations

romane et germanique, ainsi que par l'importance de ses entreprises industrielles et commerciales.

C'est en effet en 1920 que la Foire Suisse d'Echantillons se constitua en une Coopérative, gérée selon les principes de l'économie privée. Actuellement, elle compte 606 membres suisses, industriels, artisans, banques, associations économiques, gouvernements cantonaux. Son capital, de Fr. 1,034,500.—, est réparti en 2069 parts sociales. Le canton de Bâle-Ville en détient 650 ; il a en outre alloué à la Foire des subventions annuelles, qui se sont élevées ces dernières années à Fr. 200

mille. La Confédération suisse a aussi accordé des subventions annuelles extraordinaires qui, à partir de 1932, ont été ramenées de Fr. 45,000.— à Fr. 18,000.—, somme bien modeste en regard de l'importance nationale de cet organe économique. Toutefois, l'entreprise tire ses principales ressources financières de la location des stands pendant les Foires et de celle des locaux en d'autres occasions. Ces recettes couvrent à peu près les frais d'exploitation et de propagande ; elles sont ainsi employées dans leur totalité en faveur des exposants.

Pour loger le marché central annuel des industries suisses, il a fallu construire de grands bâtiments. Après l'incendie des halles provisoires, en 1925, une première étape, de 1924 à 1928, a vu surgir cinq grandes halles ; pendant la seconde, on a élevé la Halle aux Machines, couvrant à elle seule 6000 m². D'autres constructions de moindre importance, entre autres le Pavillon de l'Horlogerie inauguré en 1959, ont porté la surface couverte par les bâtiments de la Foire à plus de 30,000 m², dont 16,000 sont



FOIRE SUISSE BALE

19-29 avril 1941

Billets de simple course valables
pour le retour

occupés par les stands. La prochaine étape prévoit l'érection d'un édifice permanent réservé à la Foire de la Construction et dont les dimensions correspondront à l'importance de cette industrie. Jusqu'ici, ces bâtiments, rangés par les connaisseurs parmi les plus beaux et les mieux aménagés de l'Europe, ont nécessité l'investissement de 15 millions de francs.

Cette extension des bâtiments est conditionnée par la saine continuité du développement interne de la Foire. Le nombre des exposants, de 851 en 1917, dépassa bientôt 1000 et, après le recul causé par la crise de 1921, remonta dès 1926 au-dessus de ce chiffre. Dans la suite, sauf lors de l'Exposition Nationale, la marche a maintenu son rythme constant. Malgré les craintes, la participation n'a pas fléchi au printemps 1940 et, en cette année jubilaire, elle accusera une forte augmentation.

Plus réjouissant encore est le tableau du nombre des visiteurs, facilement contrôlable depuis le régime des cartes d'entrée introduit en 1932. Cette année-là, on en vendit 66,000, puis 141,615 en 1934, 155,765 en 1936, 154,899 en 1938 et 157,845 en 1940.

La fréquence des visiteurs étrangers prouve aussi que la Foire Suisse d'Echantillons, à côté de sa mission intérieure, a rempli non moins pleinement sa mission extérieure, qui est de servir d'agent de liaison entre l'économie suisse et le marché mondial. Au cours des dernières années, elle a reçu la visite d'intéressés et d'acheteurs étrangers appartenant à 20 Etats d'Europe et à une quinzaine de pays d'outre-mer.

Ce qui frappe enfin dans cette image concentrée des industries et métiers suisses, c'est la constance de la représentation des diverses régions. Le Nord-Ouest de la Suisse avec Bâle constitue en gros le quart, Zurich le cinquième, la Suisse orientale et Berne chacun le 10-12% et la Suisse romande le 16%. Le Tessin et la Suisse centrale accusent le plus faible pourcentage.

Ce qui prouve le haut intérêt porté à la Foire, c'est le double fait que les métiers y occupent une large place et que la grande industrie apprécie de plus en plus ses services.

Mais la meilleure preuve de la vitalité de cette institution nationale, c'est l'élan inattendu avec lequel, en cette année jubilaire, les industries suisses ont répondu à son appel. Elles seront toutes là, du 19 au 29 avril. Elles ont sûrement compris qu'au milieu du bouleversement actuel des idées et des valeurs économiques, nul ne doit rester en arrière, s'il prétend être considéré comme un partenaire sérieux au cours des compétitions qui vont s'engager sur le terrain commercial.

La participation des exposants

La 25^e Foire Suisse d'Echantillons s'annonce particulièrement brillante sous le rapport des exposants. Les inscriptions sont rentrées à un rythme beaucoup plus rapide que d'habitude, et cinq semaines avant l'ouverture de la manifestation, les bâtiments permanents ainsi que les trois halles bâchées élevées cette année dans l'attente de l'édifice permanent qui doit les remplacer pour abriter la Foire de la Construction, étaient occupés jusqu'à la dernière place.

Presque tous les groupes participent à cette progression. C'est le cas, encore que dans une proportion peut-être moins marquée, pour les branches suivantes : arts appliqués et céramique, articles de voyage, articles de sport, jouets, instruments de musique, produits pharmaceutiques et cosmétiques, papier, arts graphiques et réclame, installations de bureaux, ameublement, y compris la Foire du Meuble. La collection toujours très diverse des ustensiles de ménage prend en revanche des proportions encore plus considérables. À la place du Salon de la Mode, le groupe « Textiles et Mode », très richement doté, présente sous une forme nouvelle et claire les produits de haute qualité de notre industrie nationale, la broderie de St-Gall incluse. Quant à la Foire de l'Horlogerie, elle n'est pas loin d'atteindre l'ampleur qu'elle présentait dans les années prospères d'avant-guerre.

L'augmentation du nombre des exposants est particulièrement forte dans tous les groupes purement techniques. Pour la première fois, les machines de boulangerie, de boucherie, de laiterie et de buanderie constituent une section distincte. L'industrie électrique, si puissante chez nous, fait défiler en rangs serrés ses contingents nombreux et variés. Là, comme dans le groupe « Gaz et Eau », les appareils de chauffage se trouvent en grand nombre dans les types les plus différents. Dans l'industrie des machines, il convient de souligner la participation imposante des grandes maisons ; pour les machines-outils comme pour celles à travailler le bois, la représentation est tout à fait remarquable. Pour la première fois, une section de machines textiles comptant les principales maisons de la branche figure également dans la Halle VI. Au sein du groupe très représentatif des moyens de transport, les divers carburants nationaux de remplacement sont particulièrement d'actualité. La Foire de la Construction a nécessité, comme nous l'avons dit, l'érection de halles provisoires, dans lesquelles sont aussi logées la section de la récupération des déchets, la plupart des innovations réalisées dans le domaine de la D.A.P., une section de culture maraîchère et, pour la première fois, une petite section de machines agricoles. La Foire du Jouet, elle aussi, s'est développée ; elle est installée en entier à gauche de la Salle Rouge. Dans une annexe provisoire de la Halle III, les comptoirs de la « Section de vente au détail » offrent aux amateurs toute la gamme de leurs nouveautés, techniques et autres.

N'oublions pas la Foire du Livre ; pour la seconde fois, elle donne un aperçu suggestif de notre vie intellectuelle. Elle forme, avec une section thématique logée comme elle dans le Hall à Colonnes et réalisée en commun entre la Semaine Suisse, l'organisation de l'Arbalète et la Foire Suisse, une oasis de paix au centre même des bâtiments.

Le groupe de l'alimentation et de la dégustation constitue toujours une des sections les plus courues de la Foire. Les galeries ne manqueront certes pas cette année-ci d'être très animées, la participation y étant particulièrement dense. Notons en passant la tendance qui paraît s'être imposée d'elle-même de présenter collectivement les crus de nos différentes régions viticoles. Le groupe se prolonge par une section spéciale d'une homogénéité plus marquée au parterre de la Halle IV, dans laquelle l'Office de Guerre de l'alimentation, entre autres, fait ressortir par une présentation suggestive l'importance de la lutte engagée pour assurer au pays les ressources alimentaires dont il a besoin.

Partout, dans tous les domaines, on s'est évidemment employé à faire de la Foire Suisse d'Echantillons une démonstration encore plus vivante de notre production nationale. La 25^e Foire Suisse de Bâle se présente donc plus belle, plus vaste que jamais, avec un visage nouveau, rajeuni qui, tout le laisse prévoir, surprendra agréablement le visiteur tout en l'amenant à parcourir plus méthodiquement cette remarquable synthèse de la Suisse au travail.

Bassecourt : Piquerez & Cie S. A., cycles et accessoires.

Bienne : Alpina, Union Horlogère S. A., rue de l'Union 15.
 Bollier Emile, bracelets cuir, rue du Stand 50.
 Burger & Jacobi, Pianofabrik A.-G., rue des Pianos.
 Dasa S. A., cadenas, 47 rue des Pianos.
 Drahtwerke (Vereinigte) A.-G., Abt. Hartmetalle.
 Fabrique de boîtes La Centrale, Département Alumilite.
 Générale (La), Société d'horlogerie, rue du Faucon 18.
 Glycine Watch Factory, rue Frédéric Ingold 5.
 Harab S. A., rasoirs électriques à sec, rue A. Anker 25.
 Hauser H. A.-G., fabrique de machines, Wasserstr. 42.
 Kohler A., Auto-Doppik-Buchhaltung, Bahnhofstr. 6.
 Ledermann G., Dauerbrandöfen, Dufourstr. 52.
 Mido, Société anonyme, horlogerie, Route de Boujean 5.
 Notz & Cie, Baumaschinen, Murtenstr. 65.
 Omega S. A., Louis Brandt & Frère, horlogerie.
 Perrot S. A., Projektionsapparate.
 Pierce S. A., manufacture de montres et chronographes.
 Schild & Co A.-G., Fahrradwerke « Cosmos », Aebi-
 strasse 71.
 Sports A.-G., Fahrräder, Unt. Quai 51.

- Boncourt: Burrus F.-J., tabacs et cigarettes.
Cortébert: Cortébert Watch Co., horlogerie.
Courfaivre: « Condor », manufacture suisse de cycles et motocycles.
Court: Bueche-Rossé H., étampes et décolletages.
Delémont: Société Jurassienne de Développement.
Schoppig Chs, manufacture de plumes et duvets.
Evilard: Allemand Samuel, constructions mécaniques.
La Heutte: Zila S. A., fabrique de montres.
Laufon: S. A. pour l'industrie céramique Laufon.
Hans Scheidegger S. A., articles en liège.
Moutier: Perrin Frères, fabrique de machines S. A.
Swiza Réveils, Louis Schwab S. A.
Sauvain Madame Mariette, peinture sur porcelaine.
Neuveville: Stuki Paul, vins.
Nideau: Wohlfahrt H., Nidau, Pianofabrik.
Reconvilier: Société Horlogère Reconvilier.
Sonceboz: Fabrique d'Horlogerie de Sonceboz.
Ernest Althaus, appareil Interphones.
St-Imier: Compagnie des montres Longines, Francillon S. A.
Tavannes: Tavannes Machines & Co. S. A., rue H.-F. Sandoz 66.
Tramelan: Record Watch & Co. S. A.
Silvana S. A., horlogerie, rue de la Gare 17.
Villeret: Minerva Sport S. A., compteurs de sport.

Renseignements concernant la foire

Billet simple course : Sur le réseau des C.F.F. et sur la plupart des lignes privées, le billet simple course pour Bâle est également valable pour le retour dans les 6 jours (toutefois jusqu'au 1^{er} mai au plus tard) à condition d'avoir été timbré à la Foire. La taxe pour trains directs n'est réduite que pour les longs parcours.

Timbrage des billets : Le timbrage s'effectuera de préférence au moment de l'arrivée à la Foire, au moyen des automates spéciaux mis à cet effet à disposition dans les bâtiments.

Trains spéciaux : Voir les affiches jaunes apposées dans les gares.

Réduction sur les tramways : Les tramways de Bâle émettent pendant la Foire des cartes journalières à fr. 1.—, délivrées par les contrôleurs et valables pour un nombre illimité de courses sur l'ensemble du réseau.

Heures d'ouverture : De 8,50 à 18 heures, en semaine et le dimanche.

Accès à la Foire : Il est délivré, en semaine et le dimanche, des cartes d'acheteur à fr. 2.—, valables pour 4 entrées en tout : 2 sont à utiliser le même jour pour les halles permanentes Nos I à VII, et les 2 autres sont à utiliser à volonté pour les halles de la Foire de la Construction.

Les exposants sont en mesure de procurer des cartes à prix réduit à leurs clients.

Catalogue : Le catalogue de la Foire est en vente au prix de 80 ct. dans les kiosques des gares. Il constitue un guide indispensable pour la visite de la Foire et une source d'informations utile tout au cours de l'année.

L'exploitation de nos tourbières jurassiennes

Elle devrait se faire sans retard, car nos tourbières constituent une réserve importante d'énergie. Et les sciences modernes, chimie et physique, peuvent mettre cette énergie au service du pays sous des formes multiples, et compenser ainsi partiellement la pénurie de combustibles solides et liquides. Mais cette mise en valeur des tourbières doit s'effectuer rationnellement pour atteindre un bon rendement.

Les conditions d'une telle exploitation ont été définies avec précision dans une étude documentée, entreprise par l'*Office neuchâtelois des recherches des industries nouvelles, l'Orin*. Le directeur de cet office, M. Roger Meyer, et l'animateur de l'entreprise de l'exploitation des tourbières, M. le conseiller national Henri Perret, nous ont communiqué très aimablement les résultats de leurs études et de leurs expériences en cette matière. En voici sommairement l'exposé :

La tourbe s'exploite de deux manières, à la main et à la machine. L'exploitation à la main seule ne peut assurer un rendement intéressant ; c'est un procédé qu'il faut délibérément laisser de côté, quand la nature de la tourbe se prête à un traitement mécanique.

Des expériences extrêmement nombreuses, faites depuis une cinquantaine d'années, en vue de résoudre le problème de l'exploitation industrielle intensive de la tourbe ont permis d'éliminer également une série de procédés de séchage artificiel sur